

# Sur les pas de Dante Alighieri, poète florentin

## Livres

L'Italie célèbre cette année l'auteur de «La Divine Comédie», mort il y a 700 ans. Comment appréhender ce chef-d'œuvre de la littérature mondiale? Comment parle-t-il encore au lecteur de 2021? La traductrice Danièle Robert nous sert de guide



[Portrait de Dante Alighieri \(1265-1321\). — © Fine Art Images/Heritage Images/Getty Images](#)

Lisbeth Koutchoumoff

Le Temps. Publié samedi 27 mars 2021 à 08:37

Modifié lundi 29 mars 2021 à 17:23

Cette semaine ont débuté en Italie les festivités qui vont marquer tout au long de l'année le 700e anniversaire de la mort de Dante Alighieri, «*sommo poeta*», poète suprême, «père» de la langue italienne et de l'un des trésors de la littérature mondiale. Le 25 mars a ainsi été décrété Dantedì, jour de Dante, en écho à la date où débute *La Divine Comédie*, ce poème de 14 233 vers, écrit probablement entre 1304 et 1321, l'année de la mort de l'écrivain florentin. Un texte fleuve où Dante se met en scène en voyageur de l'au-delà, traversant les trois royaumes des morts – Enfer, Purgatoire et Paradis –, un parcours initiatique, mystique, dont la beauté, l'invention, la modernité continuent de subjuguier.

La postérité de l'écrivain, son génie ont fait de l'ombre à l'homme qu'a été aussi Dante Alighieri et c'est le mérite de l'historien Alessandro Barbero que de le replacer dans son siècle, brillant et turbulent, dans une biographie qui fait date, publiée chez Flammarion. Plusieurs nouvelles traductions de *La Divine Comédie* ont aussi vu le jour. Une seule parmi elles a tenu le pari de suivre la structure originale des vers de Dante. C'est Danièle Robert qui a réalisé ce tour de force. Sa traduction est parue ce mois-ci en version intégrale chez Babel Actes Sud. Elle a accepté de nous servir de guide.

### **Quels seraient vos conseils à quelqu'un qui voudrait lire pour la première fois «La Divine Comédie»?**

**Danièle Robert:** Je lui dirais: «Une telle lecture est une véritable aventure qui va vous réserver d'incroyables surprises, dans des domaines très divers, et vous faire passer par les émotions les plus contradictoires, les sentiments les plus extrêmes, donc vous apporter beaucoup; mais c'est aussi une lecture qui demande du temps, de la réflexion... Par conséquent, n'essayez pas de lire le poème en continu, d'une seule traite, vous abandonneriez très vite. Au contraire, savourez-le chant après chant, en le laissant reposer comme on fait d'une pâte pour la faire lever, et commencez par l'*Enfer*, bien sûr, continuez par le *Purgatoire* et finissez par le *Paradis*; c'est dans ce sens que Dante a fait le voyage, c'est dans ce sens qu'il faut le faire à votre tour pour être en phase avec son propos et goûter pleinement la composition du poème.»

L'expérience que Dante a faite sur et en lui-même est celle que tout être humain peut faire à son tour

### **En quoi cette immense traversée du royaume des morts parle-t-il encore aux lecteurs de 2021?**

Il nous parle depuis 700 ans, quel que soit notre pays, notre langue, notre culture, parce qu'il s'agit d'un poème de dimension universelle. Ce qu'il nous raconte comme appartenant au royaume des morts est, d'une part, un tableau du monde dans lequel nous vivons avec ses multiples aspects, et, d'autre part, l'expression de nos aspirations, de nos angoisses, de nos efforts, de nos rêves.

Le texte, en effet, ne se résume pas à son sens premier de voyage imaginaire dans l'au-delà; l'expérience que Dante a faite sur et en lui-même est celle que tout être humain peut faire à son tour, c'est avant tout une expérience intérieure qui conduit d'une constatation et de la prise de conscience d'une réalité, quelle qu'en soit la forme, à la décision de transformer ce que l'on a «vu» et compris (autour de soi et en soi) et d'accéder à une autre vérité, différente pour chacun de nous et par laquelle nous affirmons notre liberté.

**Lire aussi:** [L'Enfer retraversé par un poète](#)

### **Pour ce voyage, Dante a pour guide Virgile. Pourquoi a-t-il choisi ce poète de l'Antiquité, étranger au christianisme, alors que le périple est une plongée au cœur de la mystique chrétienne?**

Virgile, poète latin qui a vécu au premier siècle av. J.-C., sous le règne d'Auguste, c'est-à-dire au moment où l'Empire romain était à son apogée, est pour Dante un modèle sur plusieurs

plans: il a chanté dans l'*Enéide* le voyage d'Enée et des Troyens partis pour fonder un monde nouveau après la chute de leur ville, il a célébré à la fois la grandeur de l'Empire et les joies simples de la vie rurale et, surtout, Dante le voit, à l'instar de ses contemporains, comme un prophète (sans le savoir) de la venue du Christ, à cause de la IV<sup>e</sup> églogue des *Bucoliques* dans laquelle il a décrit la naissance d'un enfant annonciateur d'un nouvel âge d'or et d'un avenir radieux.

De plus, au Moyen Age, l'Antiquité païenne et le christianisme sont étroitement liés dans la conscience collective, l'un se nourrissant de l'autre. Mais Virgile est principalement pour Dante l'incarnation de la parole poétique qui, seule, va lui permettre de dire aux humains ce qu'il a vu dans l'autre monde, de s'acquitter de la mission qui lui a été confiée en tant que poète, médiateur entre le ciel et la terre.

**Les traductions récentes sont nombreuses en français, mais vous êtes la seule à respecter la forme poétique choisie par Dante. Quelle est cette forme?**

Dante a créé, spécialement pour ce poème, un système de rimes qui, au lieu de fonctionner deux par deux le font trois par trois, formant une sorte de tresse qui donne au poème ce rythme ternaire caractéristique. A cela s'ajoute l'emploi de l'*endecasillabo*, le vers impair de 11 syllabes qui existait à son époque et était largement utilisé par les poètes italiens comme il l'est encore de nos jours; ce n'est donc pas une création, mais Dante l'emploie sur des strophes de trois vers, les *terzine*, où l'on retrouve le chiffre 3, et si l'on pousse plus loin l'observation, on voit que trois vers de 11 syllabes équivalent à 33 syllabes, qu'il y a trois parties dans le poème, chacune d'elles étant composée de 33 chants sauf l'*Enfer* qui en compte 34, ce qui donne en tout  $99 + 1 = 100$  chants.

**Lire aussi:** [Pourquoi lire Dante à 400 kilomètres d'altitude? Parce que #Dante750](#)

**Que veulent dire ces nombres?**

Ces calculs sont loin d'être le fruit du hasard ou d'une quelconque coquetterie stylistique: le 1, le 3 et leurs multiples reviennent à tout moment dans le poème pour nous signifier que la vérité à laquelle adhère Dante, et les chrétiens avec lui, est la foi dans la Trinité. On peut donc affirmer que cette forme est inséparable du sens de l'œuvre.

**Ce rythme à trois temps emporte comme une valse. Il rappelle aussi le pas du marcheur...**

Oui, et ce mouvement, cette pulsation, est précisément ce qui nous entraîne dans la lecture et nous invite à notre tour à entreprendre le voyage.

**On considérerait jusqu'ici trop difficile de plier le français à ce rythme-là?**

On a longtemps soutenu – et certains traducteurs actuels le soutiennent encore – qu'on ne pouvait rendre en français les rimes dantesques telles que voulues par leur auteur, la langue française étant trop cérébrale pour les uns, la versification trop rigide ou inadaptée pour les autres...

Il a tenté une sorte d'unification linguistique alors même que l'unification politique était loin d'être réalisée

**Qu'est-ce qui vous a convaincue de relever le défi?**

Je n'ai pas hésité un seul instant: l'écoute de ce rythme – qui n'a absolument rien de monotone ni d'ennuyeux –, de cet entrelacs de rimes qui procèdent par vagues successives m'a immédiatement poussée à trouver ce qui, dans ma propre langue, pouvait correspondre à la musique que j'entends lorsque je lis Dante à haute voix, à lui faire écho, en quelque sorte; et c'est cette musique qui m'a guidée constamment dans ma traduction.

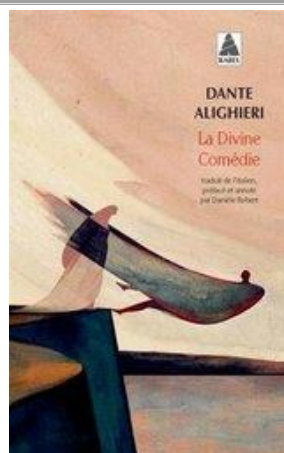
Les lecteurs les plus enthousiastes quant à l'intérêt et la nécessité d'avoir traduit Dante en tierce rime, ce sont les Italiens francophones qui, tous sans exception, en portent témoignage: eux qui ont dans l'oreille la voix de Dante et qui en sont imprégnés dans leurs fibres mêmes, sont capables d'entendre sa musique dans le texte français.

**On dit que Dante a inventé une langue, qui deviendra l'italien moderne, avec ce poème. Expliquez-nous.**

Il n'a pas vraiment inventé une langue, qui existait bien avant lui, mais il a tenté une sorte d'unification linguistique alors même que l'unification politique était loin d'être réalisée. Il a donc puisé aux sources des dialectes et parlers locaux des régions qu'il a traversées, du toscan au romagnol, du sicilien au provençal, et le latin lui a offert également d'immenses ressources pour bâtir une langue dite «vulgaire», c'est-à-dire parlée par le peuple, aussi noble, aussi «illustre» que le latin classique alors utilisé dans tous les écrits administratifs, politiques, religieux, etc. De plus, sur le plan poétique, il a créé des déplacements de sens sur certains mots et, bien sûr, de nombreux néologismes.

**Si vous deviez citer trois passages parmi vos préférés?**

Pour l'*Enfer*, je choiserais comme beaucoup le chant V, la célèbre histoire de Paolo et Francesca empreinte d'une émotion intense; pour le *Purgatoire*, c'est le chant XXVIII, l'entrée de Dante dans le paradis terrestre et la rencontre d'une dame mystérieuse qui le conduira vers Béatrice; là aussi, un pur joyau; pour le *Paradis*, c'est évidemment le chant XXXIII, une apothéose.



---

## Avec ou sans rimes

Plusieurs autres traductions de *La Divine Comédie* sont parues récemment. C'est celle de Jean-Charles Vegliante, très libre, rassemblée dans la collection Poésie/Gallimard, qui a été choisie par l'[Institut italien](#) à Paris pour un livre audio en 33 langues conçu pour cet anniversaire. René de Ceccatty a proposé sa version en octosyllabes non rimés que l'on trouve chez Points. Les Editions La Dogana accueillent celle de Michel Orcel dont l'*Enfer* est paru en 2019 et le *Purgatoire* en 2020. On attend le *Paradis* pour ce printemps. Le poète a choisi le décasyllabe et la rime parfois.

---

## L'empreinte d'un poète exilé

Alessandro Barbero suit la trace de Dante dans une Italie brillante et conflictuelle

«Dante d'Aldighieri degli Aldighieri, poète florentin». Cette mention dans un registre de la corporation des médecins et apothicaires de la ville au lys a été introduite entre 1297 et 1301. Elle fait partie des quelques traces documentaires laissées par un homme dont la trajectoire, malgré une célébrité universelle, reste en partie mystérieuse. Des traces qu'Alessandro Barbero invite à déchiffrer dans une biographie où les extrapolations littéraires sont laissées de côté au profit d'un examen rigoureux des sources. Ce travail austère, facilité par le talent de vulgarisateur de l'auteur, en dit autant sur le contexte, les idéaux, les drames politiques de l'Italie médiévale que sur un homme dont le génie échappe à l'enquête historique.

Dante médecin, donc, ou apothicaire? Non. La corporation accueille un peu tout le monde: merciers, papetiers, libraires et même rentiers. Il est sans doute un peu homme d'affaires, comme son père négociant et usurier. Ses œuvres ont commencé à le rendre célèbre même si la mention «poète florentin» est sans doute tardive. Comme beaucoup de bourgeois, il est attiré par les usages des grands, gens d'épée, de prestige et de querelles que la Commune s'efforce de maintenir sur la touche. C'est en chevalier qu'il a participé à la bataille de Campaldino contre Arezzo en 1289. Mais c'est bien en tant que représentant du peuple qu'il s'est lancé en politique. Un peuple qui se divise entre celui des artisans et commerçants – le menu peuple – et celui des négociants, banquiers, entrepreneurs – le peuple gras. Et se déchire avec entrain entre gibelins, exclus de la ville, guelfes blancs et guelfes noirs.

## Exil de vingt ans

Ce jeu dangereux, mené à la fin au plus haut niveau, se conclut pour Dante par un exil de vingt ans. Si le sens exact de son engagement politique reste difficile à comprendre aujourd'hui, la dureté de la sanction est éclatante: en lien au début avec les autres bannis blancs, puis de plus en plus seul, il se retrouve sans biens – saisis –, loin de son épouse, dépendant de la générosité des puissants qui l'accueillent dans les seigneuries ligures, à Bologne, Vérone, et Ravenne, où il meurt en 1321.

Sa trace se perd parfois: est-il passé rue du Fouarre, à Paris, où il situe le philosophe averroïste Siger de Brabant? Il rend des services – des poèmes de circonstance, des travaux de

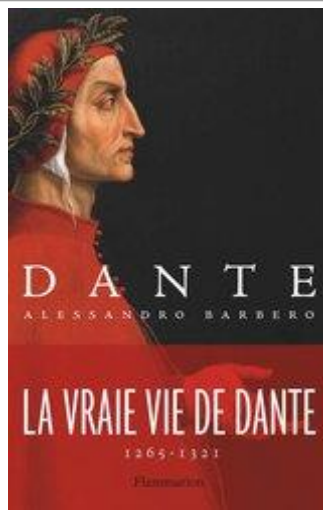
chancellerie peut-être. Il comprend, écrira-t-il au chant XVII du *Paradis*, «comme a saveur de sel le pain d'autrui et comme il est dur à descendre et monter l'escalier d'autrui.» Et il rédige sans doute l'essentiel de la *Divine comédie*.

## Perdu dans une «forêt obscure»

C'est en 1300, année où il est devenu pour quelques mois l'un des six prieurs qui composent la Seigneurie de Florence, qu'il a atteint 35 ans – le «milieu du chemin de notre vie» avec lequel commence la *Comédie*, une vie estimée alors à 70 ans. Il a alors «quitté la voie droite» et s'est perdu dans une «forêt obscure». Il est aussi perdu dans l'activité politique qui lui vaudra un an plus tard son bannissement et un procès avant tout politique pour corruption. Une quinzaine d'années plus tard, les chants de l'Enfer et du Purgatoire sont attestés par des citations de tiers. Pour le reste, une seule chose de sûre: la malédiction de l'exil s'est transformée en bénédiction pour des générations de lecteurs.

Et Béatrice? D'elle, aussi, on sait très peu hormis ce qu'en raconte le poète lui-même. Sinon que, mariée à 17 ans, elle est morte en 1290 à l'âge de 25 ans. Un destin commun pour une femme de son époque.

## Sylvie Arsever



Biographie

Alessandro Barbero

Dante

Traduction de l'italien de Sophie Royère

Flammarion 472 p.

---

## Le Dantedì ou l'Italie en fête

Des centaines d'événements sont prévus à travers tout le pays et en ligne à l'occasion de festivités dantesques ternies par la pandémie.

«E quindi uscimmo a riveder le stelle.» Dante sort de l'Enfer sur ce vers. «Et enfin nous sortîmes pour revoir les étoiles», symboles de la lumière au bout du tunnel en cette période de pandémie, 700 ans après la mort du poète italien. Le ministre de la Culture veut voir dans cette ligne et cette année de célébrations un signe d'espoir pour encourager les Italiens. «Dante nous aide à nous sentir communauté et enseigne à avoir confiance», se réjouit Dario Franceschini début mars en présentant les diverses initiatives autour de cet anniversaire.

Parmi les plus attendues, la récitation à la télévision par Roberto Benigni du cinquième chant de l'Enfer de la *Divine Comédie*. Le verbe dantesque est ainsi entré chez tous les Italiens jeudi 25 mars grâce à l'acteur et réalisateur primé aux Oscars et habitué de l'exercice. Les amateurs pourront le suivre grâce à l'application Inferno5. La date est choisie car elle marque le jour du début du voyage allégorique de Dante Alighieri à travers le royaume des morts jusqu'au paradis, en passant par le purgatoire. Baptisée Dantedì, elle a été désignée l'an dernier comme la journée nationale dédiée au père de la langue italienne.

## **La cime de l'arbre**

Des centaines d'autres initiatives sont aussi prévues ce même jour et tout au long de l'année, principalement en ligne. Le gouvernement en a financé une centaine et parrainé près de 400, tout comme l'ont fait villes et régions. Il a aussi tenté de les recenser au sein d'une même liste, triée géographiquement. Mais il est difficile d'y distinguer l'offre en ligne de celle des régions. Comme en Toscane, terre d'origine de l'écrivain, où les curieux pourront assister à la représentation de tel ou tel chant à Florence ou parcourir une exposition sur «la vision de l'art de Dante» à Forlì, dans le respect des restrictions sanitaires.

Ainsi, à l'occasion de ce Dantedì, la capitale toscane inaugure sur la place de la Seigneurie, en partenariat avec le Musée des Offices, l'œuvre d'art *Sapin* de Giuseppe Penone, une sculpture imposante de 22 mètres, en référence à un vers tiré du Paradis de Dante et détaillant la cime de l'arbre. Comme pour être, selon le souhait du ministre de la Culture, toujours plus proche des étoiles.

**Antonino Galofaro, Rome**

---

[Renseignement sur le Dantedì](#)